

Il y a 120 ans, déjà la canicule ...

40° de chaleur

Article du *Semeur de l'Oise* du 12 septembre 1895

Et dire qu'il s'est des gens pour nous affirmer froidement – est-ce bien le cas de cet adverbe hors de saison ? – que la terre se refroidit.

Elle se refroidit peut-être en décembre, mais, depuis un mois, la chaleur dont nous inonde libéralement le soleil de messidor nous prouve que messire Phoebus darde toute sa force et toute sa chaleur.

Depuis trois semaines, on ne rencontre que gens qui s'épongent : -oui ! Quelle chaleur ! C'est insupportable !

Il est un fait que les 35 ou 40 degrés à l'ombre en ce mois de septembre, qui devrait inaugurer la période automnale, font courber tous les fronts.

On a déjà vu cela pourtant. L'année 1865 eut un mois d'août très chaud et un mois de septembre plus chaud encore ; les gamins se promenaient dans le lit de la Seine desséché ... En 1871, même phénomène : août et septembre furent remarqués par une chaleur inouïe et par une gymnastique du thermomètre, qui montait, montait toujours ...

Cet an de grâce 1895 ne laissera rien à envier à ses prédécesseurs. Après un début d'août pluvieux et plutôt frais, la chaleur est arrivée et n'a plus cessé de nous prodiguer ses ardentes caresses, - nous avons 35 à 40 degrés à l'ombre tout simplement.

On annonce que la chaleur et le beau temps vont encore continuer, mais il ne faut pas oublier que nous arrivons à la mi-septembre, et que les jours diminuent à vue d'œil. La période des longues nuits que nous allons aborder est une période de refroidissement progressif de la terre. Le soleil diminuera d'intensité ; s'il vient du vent pour remuer les couches d'air, les mélanger, la température se refroidira rapidement.

Quelles précautions s'imposent au point de vue de l'hygiène, pour traverser sans encombre ces journées torrides, qui font que l'Europe n'est plus dans l'Europe, mais en Asie ?

Les médecins les plus autorisés et les comités d'hygiène ont souvent formulé des conseils qui gardent aujourd'hui toute leur actualité et toute leur importance.

Les chaleurs fortes sont, en somme, dangereuses. On sait les affections qu'elles entraînent avec elles : diarrhée, dysenterie surtout.

Rappelons qu'il faut éviter tout excès, user de tout avec la plus grande modération. Eviter tous excès de table et alcooliques, éviter la glace et l'eau glacée, même après ébullition ; l'ébullition détruit bien les microbes, mais elle n'atteint pas les alcaloïdes toxiques.

Eviter les refroidissements trop brusques, en hiver, ils provoquent des troubles organiques à l'appareil respiratoire ; en été, ils amènent des troubles de l'appareil digestif.

Et puis, en cas d'indisposition, de diarrhée, etc., proscrire les purgatifs, quels qu'ils soient.

Extrait du Dossier de Presse Charles Pouillet 1888-1898